

# commission du codex alimentarius

**F**

ORGANISATION DES NATIONS  
UNIES POUR L'ALIMENTATION  
ET L'AGRICULTURE

ORGANISATION  
MONDIALE  
DE LA SANTÉ



BUREAU CONJOINT: Viale delle Terme di Caracalla 00153 ROME Tél: +39 06 57051 www.codexalimentarius.net Email: codex@fao.org Facsimile: 39 06 5705 4593

Point 7 de l'ordre du jour

CX/NFSU 08/30/7-Add.1

Octobre 2008

## PROGRAMME MIXTE FAO/OMS SUR LES NORMES ALIMENTAIRES

### COMITÉ DU CODEX SUR LA NUTRITION ET LES ALIMENTS DIÉTÉTIQUES OU DE RÉGIME 30<sup>e</sup> session

Le Cap, Afrique du Sud, 3 - 7 novembre 2008

#### AVANT-PROJET DE VALEURS NUTRITIONNELLES DE RÉFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRES OU RÉVISÉES AUX FINS D'ÉTIQUETAGE DANS LES DIRECTIVES CODEX CONCERNANT L'ÉTIQUETAGE NUTRITIONNEL À L'ÉTAPE 4

- *Observations à l'étape 3 de la Procédure* -

#### Observations de :

AFRIQUE DU SUD

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

## AFRIQUE DU SUD

Observations à l'étape 4-

### A. Choix de la base appropriée

L'Afrique du Sud soutient l'option 2 : « Niveau nutritionnel individuel (INL<sub>x</sub>), les valeurs d'apport nutritionnel estimées répondant aux besoins des individus (98 pour cent) d'un sous-groupe spécifique de la population en bonne santé apparente (par exemple en tenant compte du sexe et de l'étape de la vie d'un sous-groupe tels que l'âge et la grossesse/lactation). En l'absence d'INL<sub>x</sub> établi pour un élément nutritif pour un sous-groupe spécifique, il peut être approprié d'envisager l'utilisation de valeurs ou de fourchettes d'apport nutritionnel acceptables qui ont été établies par des organismes scientifiques compétents. Il est nécessaire d'examiner comment ces valeurs ont été obtenues au cas par cas. »

**Motivation** : Étant donné les carences en éléments nutritifs et la malnutrition en Afrique du Sud, l'utilisation de l'INL<sub>x</sub> est plus appropriée car il correspond aux besoins de la majeure partie de la population, dans le but de protéger la santé et la sécurité publiques. L'Afrique du Sud recommande en outre l'utilisation des preuves scientifiques et des consultations d'experts les plus récentes dans le cadre de ce processus.

### B. Prise en compte de valeurs différentes spécifiques à l'âge et au sexe

L'Afrique du Sud soutient l'option 1 : « prendre en compte les valeurs les plus élevées des groupes d'âge et de sexe différents », à condition que les INL<sub>x</sub> pour les femmes enceintes et allaitantes ne soient pas inclus à cette fin. Si les valeurs d'apport nutritionnel des femmes enceintes et allaitantes étaient prises en compte, les valeurs dépasseraient les apports maximums recommandés pour la plupart des individus, notamment les enfants.

**Motivation** : L'utilisation des INL<sub>x</sub> par âge et par sexe les plus élevés garantirait le respect des apports journaliers de la plupart des groupes spécifiques par âge et par sexe de l'ensemble de la population.

### C. Prise en compte de niveaux d'apport supérieurs

L'Afrique du Sud pense que l'établissement de VNR pour la population générale peut également tenir compte de niveaux d'apport supérieurs.

### D. Choix de sources de données appropriées pour extraire les VNR

L'Afrique du Sud soutient l'utilisation des preuves scientifiques les plus récentes provenant de sources de données crédibles, en tenant compte des menaces sanitaires actuelles.

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

### OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Les États-Unis d'Amérique saluent la délégation de la République de Corée pour le leadership dont elle a fait preuve en présidant un groupe de travail électronique pour progresser sur ce point très difficile de l'ordre du jour. Ils la remercient par ailleurs d'avoir préparé le document CX/NFSDU 08/30/7 (ci-après "le document") pour examen par le Comité.

Des observations générales sur ce document, essentiellement axées sur le paragraphe 7 (et sur la recommandation #2), sont proposées ci-dessous. Les États-Unis signalent qu'ils devraient faire part d'observations supplémentaires dans le cadre de la prochaine réunion.

Le paragraphe 7 du document dispose ce qui suit:

“Avant de commencer les travaux proposés, le Comité doit déterminer s'il serait approprié de mettre à jour et d'étendre les VNR actuelles dans ces directives ou, à l'opposé, d'identifier uniquement les principes généraux pour que les gouvernements en déduisent leur propre ensemble de valeurs pour l'étiquetage des aliments, au vu de la complexité croissante dans l'établissement de valeurs d'étiquetage des aliments internationales spécifiques depuis la consultation d'Helsinki.”

## I. Complexité croissante de l'établissement de valeurs de référence internationales d'étiquetage des aliments

Les Etats-Unis reconnaissent qu'il est important pour le Comité de considérer la complexité croissante du travail proposé par rapport aux travaux précédemment entrepris par le Comité lorsque celui-ci s'est penché sur les recommandations de la consultation d'experts d'Helsinki de 1988 de la FAO/OMS dans le cadre de l'établissement des VNR existantes<sup>1</sup>.

Nombre d'éléments nutritifs. Par exemple, ces directives du Codex prévoient des VNR pour 14 vitamines et minéraux uniquement. Par contre, l'Institute of Medicine (IOM) américain a défini des apports recommandés pour plus de deux dizaines de vitamines et minéraux. (Il s'agit notamment des "apports journaliers recommandés" pour les éléments nutritifs avec un EAR (Estimated Average Requirement – besoin moyen estimé) ou des "apports adéquats" pour ceux pour lesquels un EAR n'a pu être déterminé.)

Nombre de recommandations. Par ailleurs, le paragraphe 10 du document stipule que de "nombreux pays membres et autorités ont mis en place de multiples catégories de valeurs d'apport nutritionnel." Comme soulevé dans un article récent du Food and Nutrition Bulletin (Université des Nations Unies)<sup>2</sup>:

"Les quantités d'apports nutritionnels recommandés varient considérablement d'un pays à l'autre. Par ailleurs, les termes utilisés pour décrire les apports varient. Par exemple, certains pays recommandent une seule valeur en guise d'apport recommandé pour tous les membres d'un sous-groupe de la population, alors que d'autres pays recommandent quatre valeurs différentes: un apport minimal de référence, un besoin moyen, un apport recommandé pour presque tous les membres d'un groupe de la population et un niveau ou une limite maximale tolérable. De surcroît, il n'existe aucune méthode ou approche standard pour obtenir ces différents apports nutritionnels."

Base scientifique insuffisante pour certaines recommandations. En outre, d'autres catégories de valeurs nutritionnelles de référence (par ex. les valeurs d'"apport adéquat" de l'IOM) peuvent être définies dès lors que les données s'avèrent insuffisantes pour élaborer une distribution statistique des besoins (dont l'EAR et l'AJR). Elles peuvent être exprimées soit sous la forme d'une valeur unique soit comme une fourchette. Elles sont obtenues de diverses manières.

Considerations spéciales pour certains éléments nutritifs. Par ailleurs, si ces nouveaux travaux devaient passer par l'établissement d'une VNR pour un minéral tel que le "sodium" (pour lequel une VNR n'a pas été proposée par la consultation d'Helsinki), le Comité pourrait être amené à considérer d'autres recommandations quantitatives sur les apports proposées dans des directives alimentaires aux niveaux national, régional et/ou international, et peut-être des principes généraux séparés pour les éléments nutritifs associés au risque de contracter des maladies non transmissibles. Le Comité pourrait également envisager une VNR pour le sodium à travers des travaux distincts à l'étude par le CCNFSDU afin d'étendre les VNR aux nutriments associés aux maladies non transmissibles se rapportant à la Stratégie mondiale.

Autres considérations en l'absence de données par une consultation d'experts. Enfin, les Etats-Unis soulignent que la quantité de travail de la CCNFSDU risque d'augmenter s'il s'agit de partir d'une feuille blanche alors que le Comité examinait auparavant les recommandations de VNR proposées par une consultation d'experts FAO/OMS. Toutefois, indépendamment de la personne proposant des valeurs de référence révisées ou supplémentaires aux fins d'étiquetage des aliments pour les vitamines et les minéraux (le CCNFSDU ou la consultation d'experts), rien n'indique clairement comment une seule valeur de référence aux fins d'étiquetage des aliments pour chaque élément nutritif pourra être obtenue.

---

<sup>1</sup> Lorsque nous employons le terme "VNR" dans nos observations, nous faisons uniquement référence aux valeurs nutritionnelles de référence à des fins d'étiquetage établies par le Codex Alimentarius, et non à d'autres valeurs de référence aux fins d'étiquetage que des gouvernements pourraient établir.

<sup>2</sup> King JC, Vorster HH, et Tome DG. Nutrient intake values (NIVs): A recommended terminology and framework for the derivation of values. Food and Nutrition Bulletin, vol. 28, n° 1 (supplément). 2007. S16-S26.

## **II. Bien-fondé de valeurs de référence internationales aux fins d'étiquetage alimentaire par rapport à des valeurs spécifiques à un pays ou une région**

Les apports recommandés (et par extension les apports de référence aux fins d'étiquetage des aliments) peuvent tenir compte de facteurs propres à un pays ou une région - tels que la biodisponibilité des sources alimentaires pour un élément nutritif comme le fer. Ainsi, la consultation mixte d'experts FAO/OMS de 1988 à Bangkok a proposé des apports nutritionnels recommandés pour le fer pour quatre niveaux de biodisponibilité (de 5 à 15 pour cent). On a par ailleurs de plus en plus conscience de la vaste palette de facteurs spécifiques à un pays/une région susceptibles d'influencer l'absorption et l'assimilation des éléments nutritifs.<sup>3</sup> Qui plus est, au niveau national, les valeurs à l'échelle de la population pour la population générale peuvent être établies en pondérant des valeurs de référence scientifiquement fondées pour les apports journaliers destinés à des groupes d'âge et de sexe différents, en utilisant les données de recensement pour un pays et les proportions de chaque groupe d'âge et de sexe.

Par conséquent, si le Comité décide de poursuivre les travaux consistant à revoir et étendre les VNR liées aux vitamines et aux minéraux, les Etats-Unis recommandent: 1) de conserver la formulation utilisée dans le préambule de l'annexe du document afin de clarifier qu'il peut être utile et souhaitable qu'un gouvernement définisse ses propres valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments et 2) de réviser le texte introductif à la section 3.4.4 des directives afin d'éviter de sous-entendre que toutes les valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments doivent être identiques. Par exemple, le Comité pourrait envisager de considérer les modifications suivantes:

"Les valeurs nutritionnelles de référence suivantes peuvent ~~doivent~~ être utilisées à des fins d'étiquetage ~~pour faciliter la normalisation et l'harmonisation internationales.~~"

## **III. Utilisation de valeurs de référence internationales aux fins d'étiquetage alimentaire par rapport à des valeurs spécifiques à un pays ou une région**

La recommandation 2 dans le document propose dans sa réflexion sur l'inclusion éventuelle dans les directives des valeurs internationales aux fins d'étiquetage des aliments que le Comité considère dans quelle mesure les VNR sont utilisées par les pays membres. Les Etats-Unis jugent que ces données seraient utiles. Par ailleurs, le Comité pourrait chercher à savoir s'il convient de déterminer dans quelle mesure : 1) les valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments ont été développées aux niveaux national et régional et 2) les membres du Codex sont intéressés par des directives et des principes permettant d'établir des valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments au niveau national ou régional.

## **IV. Options éventuelles pour le CCNFSDU à considérer pour des valeurs de référence destinées à la population générale**

Le Comité pourrait souhaiter réfléchir de manière plus approfondie à la nécessité et la faisabilité des options suivantes concernant les valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments pour les vitamines et les minéraux pour la population générale:

- 1) Développement de principes et des VNR spécifiques par le CCNFSDU
- 2) Développement de principes et demande d'une consultation d'experts FAO/OMS par le CCNFSDU pour proposer des VNR spécifiques
- 3) Développement par le CCNFSDU de principes permettant de guider le développement de valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments régionales ou nationales<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> Gibson, Rosalind. The role of diet- and host-related factors in nutrient bioavailability and thus in nutrient-based dietary requirement estimates. *Food and Nutrition Bulletin*, vol. 28, no. 1 (supplément). 2007. Université des Nations Unies. [http://www.unu.edu/unupress/food/FNBv28n1\\_Suppl1\\_final.pdf](http://www.unu.edu/unupress/food/FNBv28n1_Suppl1_final.pdf)

<sup>4</sup> Une telle option nécessiterait probablement de changer la connotation d'une VNR dans ces directives et d'autres textes du Codex afin de renvoyer aux valeurs d'étiquetage nutritionnelles établies par les gouvernements contrairement à la Commission du Codex Alimentarius.

## V. Calendrier pour finaliser les travaux

Si le Comité décide de donner suite à l'option 1, les Etats-Unis chercheront à clarifier le délai proposé pour finaliser ces travaux comme indiqué à la page 2 du document. Les Etats-Unis aimeraient en particulier connaître la signification recherchée de la troisième puce (à savoir "Faut-il faire référence à l'adoption de VNR pour les vitamines et minéraux *pour la population générale* d'ici 2012")?

### OBSERVATIONS SPÉCIFIQUES

Alors que nos observations spécifiques portent sur le projet d'annexe, nous tenons à préciser que le premier tableau à la page 6 du document de fond qui peut avoir été proposé par un groupe de travail électronique est une adaptation d'un tableau repris dans la source du Registre fédéral américain. Par exemple, dans la notice de ce Registre fédéral, les nombres du tableau renvoient aux apports alimentaires de référence de l'Institute of Medicine américain ("RDA le plus élevé", "RDA pondéré", "EAR le plus élevé", "EAR pondéré", "UL 4-8 ans"), alors que la version adaptée employait la terminologie générique proposée pour ces concepts.

Si le Comité décide de donner suite à l'option 1, les Etats-Unis aimeraient formuler les observations suivantes sur la proposition d'annexe au document CX 08/30/7. Certaines de ces modifications pourraient également s'appliquer aux options 2 et 3.

#### PRÉAMBULE

1<sup>er</sup> paragraphe, 2<sup>e</sup> phrase.

"Ces valeurs peuvent être utilisées pour aider les consommateurs 1) à estimer les contributions relatives de différents produits à l'~~apport alimentaire~~ global sain et 2) à comparer la teneur en éléments nutritifs entre les produits."

Observation : Les modifications susmentionnées sont proposées à des fins de clarification.

2<sup>e</sup> paragraphe

Observation : Les Etats-Unis considèrent que le deuxième paragraphe est nécessaire pour reconnaître qu'il est approprié et parfois préférable pour les gouvernements de développer leurs propres valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments afin de prendre en compte, entre autres, les facteurs spécifiques aux pays et régions affectant l'absorption ou l'utilisation d'éléments nutritifs. (Cf. observations connexes sur les révisions proposées au texte introductif à la section 3.4.4)

Qui plus est, le deuxième paragraphe du préambule indique à raison que les gouvernements peuvent également décider d'établir ou non des valeurs de référence séparées pour l'étiquetage des aliments pour des tranches spécifiques de la population générale, comme les femmes enceintes et allaitantes.

#### PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR L'ÉTABLISSEMENT DE VNR POUR LES VITAMINES ET LES SELS MINÉRAUX

##### B. Prise en compte de valeurs différentes spécifiques à l'âge et au sexe

"Les VNR pour la population générale doivent être déterminées comme suit :

Option 4. Prendre en compte les moyennes spécifiques à un sous-groupe à l'échelle de la population, par exemple les moyennes des valeurs pour les hommes et les femmes adultes."

Observation : Les Etats-Unis indiquent que le sens de la formulation actuelle de l'option 4 n'est pas clair, notamment la signification d'une sous-population *pondérée* dans le contexte de cette option. Qui plus est, cette formulation actuelle semble suggérer plusieurs options (notamment avec l'utilisation des termes "par exemple"....).

Le Comité pourrait souhaiter examiner s'il est souhaitable ou non d'identifier une ou plusieurs options spécifiques en ce qui concerne l'option 4 — à l'aide d'exemple(s) si cela s'avère nécessaire à des fins de clarification.

Ainsi, la formulation suivante refléterait-elle une option telle qu'illustrée dans le tableau à la page 6 du CX/NFSDU 08/30/7 (sans préjuger de la décision du Comité quant aux types de valeur "INLx" ou "ANR" à utiliser)?

"Les VNR pour la population générale doivent être déterminées comme suit :

"Option #. Prendre en compte les moyennes les plus élevées pour les hommes et pour les femmes dans les différentes tranches d'âge."

Y a-t-il d'autres options *spécifiques* liées à l'option 4 que les membres du Codex doivent considérer?